

Le prince devenu sapin

Il était une fois un royaume dirigé par le prince Guilthias. C'était un homme à la réputation terrible, on le disait froid et sans cœur, se jouant de la bonté des autres et ne portant que peu de respect à ses semblables. Il paraissait sans cesse en colère et ses propos étaient toujours amers et acérés, si bien que personne n'osait l'approcher et encore moins l'aimer.

Son caractère était tel que son peuple en vint à chercher un moyen de l'apaiser. Mais rien n'y faisait : qu'il s'agisse de fêtes ou bien de tournois de guerriers, rien ne pouvait distraire leur seigneur. Celui-ci était pourtant un vaillant guerrier et sortait victorieux de la moindre joute. Son tempérament belliqueux lui avait offert l'opportunité de maintes petites batailles, mais même la sueur et le sang ne parvenaient à le divertir.

Alors les villageois firent courir la rumeur que quiconque parviendrait à charmer leur souverain finirait par devenir Reine du royaume. C'est ainsi que de nombreuses femmes demandèrent à rencontrer Guilthias. Tout homme aurait été bien heureux de voir de si magnifiques créatures frapper à sa porte, mais le prince ne leur prêtait pas la moindre attention. Il y avait pourtant parmi celles-ci des princesses belles comme le jour, ou bien de jeunes demoiselles aussi pures que le ciel, mais aucune ne semblait à son goût.

Pourtant de temps à autre, il passait de longs moments avec certaines d'entre elles, alors tout le monde pensait qu'il allait enfin tomber amoureux et que son caractère s'en trouverait changé. Mais il ne fallait généralement pas longtemps pour que la jeune fille ne termine en larmes sous un flot de paroles acerbes et cruelles.

Au bout d'à peine quelques semaines, le nombre de femmes au cœur brisé fut si grand qu'elles choisirent de se venger de cet homme qu'elles maudissaient. Elles s'arrangèrent donc pour contacter la seule créature capable de pouvoir séduire Guilthias : Annabella la sorcière ! Il s'agissait d'une enchantresse à la beauté incomparable qui n'avait pas son pareil pour déstabiliser et détruire ceux qu'elle choisissait de charmer. Elle était si belle que peu d'hommes auraient pu penser que sous ses traits délicats se cachait la plus puissante des sorcières des anciennes terres de Valkan.

Pendant les premiers jours, Annabella semblait véritablement occuper l'esprit et le cœur du prince, ils passaient tous deux beaucoup de temps à se promener, parlant des heures et des heures de boutades et autres choses insignifiantes. Guilthias riait plus que d'accoutumée et son peuple le pensait séduit à jamais par l'enchantresse. Pourtant, vint un moment au cours d'une excursion non loin du village où il reprit subitement ses anciens travers, se mettant à insulter ouvertement la sorcière, se moquant de ses pouvoirs et lui révélant qu'au final il n'avait fait que semblant de l'aimer.

Annabella fut si furieuse qu'elle décida de le changer sur-le-champ en un sapin. Un sapin magnifique mais aux épines terriblement piquantes, un arbre que l'on pourrait admirer sans jamais pouvoir l'approcher.

Les villageois se rendirent bien vite compte du maléfice ayant atteint leur prince et dans leur bonté, ils convoquèrent des mages Andoliens pour tenter de le désenvoûter. Mais Annabella était trop puissante pour que quiconque puisse vaincre un de ses sortilèges, si bien que Guilthias fut condamné à rester ainsi jusqu'à la fin de sa vie d'arbre.

Le temps défila et tout en restant un sapin qui ne grandissait jamais, il vit que les habitants de son royaume ne l'oubliaient pas. Certains venaient le saluer, d'autres venaient lui raconter des nouvelles des contrées voisines, parfois des âmes tristes pleuraient à ses pieds et lentement son ancienne rancœur commençait à disparaître. Il vit le monde différemment et quand il était témoin d'une injustice, il voulait agir pour changer les choses. Mais pétrifié comme il l'était, il n'était qu'un témoin silencieux de tout ce qui arrivait.

Il s'aperçut également que son peuple vivait de plus en plus mal, la famine s'installait, les hivers devenaient plus rudes d'années en années. Il fut alors pris de compassion quand des êtres qu'il avait appris à aimer se mirent à perdre la vie à cause de la faim et du froid. Dans un même temps, une rumeur de guerre s'intensifia et bien vite des barbares du nord prirent d'assaut le royaume. Ils ne firent pas de quartier, tuant et massacrant femmes et enfants de leurs épées, brûlant et pillant la moindre maison. Le château fut également anéanti sous les flammes et jamais de sa vie, le prince n'eut tant envie qu'en ce jour sombre de sortir l'épée pour défendre les siens.

A cause de sa malédiction, il fut l'unique rescapé et une fois les barbares partis, il vécut de nombreuses années seul et abandonné. La solitude pesait tant sur son cœur, que chaque jour, il faisait le souhait que sa vie se termine. Il aurait tant voulu ne pas survivre à son peuple, il aurait tant aimé vivre différemment, ne pas être aussi amer et savoir apprécier ce qu'il avait possédé. Souvent, il songeait que s'il pouvait revivre sa vie d'homme, il se montrerait gentil et bon, prenant soin de ne blesser personne. Mais il n'était plus qu'un arbre solitaire et isolé au milieu d'une clairière, le temps lui offrant une longue méditation sur ce qu'il avait été.

C'est alors, tandis que la neige tombait à gros flocons et que l'un des pires hivers qui soient soufflait sur lui, que sortit des bois une centaine de personnes. Il y avait parmi eux des femmes, des enfants et des hommes. Ils ressemblaient à des exilés, leurs vêtements étaient usés et trop fins pour affronter des bourrasques de vent glacé.

Ces pauvres gens furent si étonnés de rencontrer un arbre isolé ainsi au milieu d'une clairière qu'ils décidèrent d'installer leur campements autour de lui. Bien vite, il fut question de hache pour couper du bois et faire du feu, mais le chef protégea le prince en disant que ce sapin était le seul arbre digne de porter les espoirs de sa famille.

Guilthias ne comprit alors pas ces étranges paroles, mais quand les feux furent allumés, le chef s'approcha de lui avec à la main une sorte de très longue guirlande. Celle-ci était faite de pierres précieuses si belles et raffinées que le prince lui-même n'en avait jamais vues de pareilles de sa vie. Pendant qu'il s'interrogeait sur cette mystérieuse décoration, cette dernière fut glissée avec soin entre ses branches, afin qu'elle ne puisse pas tomber, tandis que son extrémité, terminée par une étoile, était placée à sa cime.

Ainsi déguisé, Guilthias se sentit un peu idiot. Mais bien vite, il eut l'impression d'entendre de drôles de paroles, des paroles sortant de cette étrange guirlande. Il apprit alors qu'elle n'était autre qu'une princesse maudite par une sorcière jalouse de sa beauté, et qu'à chacun de ses anniversaires, son peuple avait pris pour coutume de la faire paraître sur le plus beau piédestal qui soit. Mais n'ayant plus de royaume, son père avait choisi le plus bel arbre qu'il ait pu trouver.

A mesure que la princesse et le sapin faisaient connaissance, celle-ci sous sa forme de guirlande fit de plus en plus de lumière, apportant espoir et réconfort aux membres de sa famille et chassant les ténèbres de la déprime grâce à son bonheur naissant.

Puis le temps faisant son œuvre, à force de communiquer ensemble et de rêver à deux, les deux êtres maudits s'éprirent éperdument l'un de l'autre. L'amour qui émanait d'eux eut pour effet de rompre le sortilège dont ils avaient été victimes, et par enchantement, ils retrouvèrent leur apparence humaine.

De leur amour naquit le puissant royaume de Mornesterne : un royaume qui serait le défenseur du bien et de la bonté, un pays altruiste et droit qui se distinguerait par sa capacité à aimer son prochain, une contrée dans laquelle bien des siècles plus tard, il serait toujours de coutume, lors du dernier mois de l'année, de décorer les sapins avec des guirlandes pour symboliser la vie et l'espoir qui perdurent malgré les hivers les plus froids.